



Le déjà fameux gadget "Cinénygma 2002": l'horrible chauve-souris en plastique, pose en compagnie de Björn Gaudront.

Photo: Christian Mosar

BENEVOLAT FANTASTIQUE

Sneaknygma

Björn Gaudront est lycéen, mais nous intéresse surtout en sa qualité de bénévole du festival du film fantastique, "Cinénygma".

Ce qui a commencé en 1995 par une nuit au Luxembourg pour fans d'horreur, est devenu le plus important festival de cinéma du Grand-Duché. Ainsi, depuis sa dernière édition, même les têtes de zombie du gouvernement luxembourgeois estiment de bonne augure de subventionner le festival du film fantastique: "Cinénygma".

Ce succès est dû avant tout à une autre tête, flanquée d'une paire d'oreilles bien percées, celle de Romain Roll. Mais à lui tout seul, le président de "Cinénygma", membre du "Bureau exécutif de la Coordination européenne des Festivals de Cinéma", serait sans doute assez paumé pour surveiller les nombreuses salles, s'affairer derrière le VIP-Bar, ou encore abreuver des invité-e-s plus ou moins connu-e-s.

Voilà sans doute pourquoi, lors de la présentation annuelle du programme, Romain Roll n'oublie pas d'envoyer un grand merci à destination des bénévoles indispensables au bon déroulement du festival. Björn Gaudront fait partie de ce groupe, qui comptera cette année une douzaine de personnes.

"Je participe au festival depuis l'année dernière. Cette

fois-ci, je remplace un copain, grâce auquel j'ai eu l'occasion d'aider en 2001, et qui s'occupe d'habitude de l'organisation des bénévoles. Il vient d'être opéré des amygdales et vu que cette organisation suppose beaucoup de coups de téléphone pour planifier les présences, etc., il m'a demandé de faire ça à sa place."

Road movies

Björn Gaudront a 22 ans et étudie au Lycée Robert Schumann, section économie. Dernièrement, il a aimé "A Beautiful Mind" et "Vanilla Sky". L'un de ses films préférés de l'année dernière est "Amélie Poulain". Il trouve le style de Quentin Tarantino "impressionnant" et aime tout particulièrement les road movies de Wim Wenders. Et le cinéma luxembourgeois? "J'ai vu évidemment le 'Club des Chômeurs' et il m'a plu. C'était pas mal fait du tout."

D'ailleurs, il préfère normalement la programmation de l'Utopia à celle du complexe de l'Utopolis, qui abritera, pour un peu plus d'une semaine, aussi un cinéma plus indépendant et résolument marginal, lors du festival "Cinénygma".

"Je suis de ceux pour qui le festival regorge de titres de

films qui ne représentent pas grand-chose. Pour moi, voir un film lors de ce festival est un peu comme une 'sneak preview' [dont il est un spectateur régulier]. Je m'assieds dans la salle, et puis je me laisse surprendre."

Mais il n'aura probablement pas la possibilité de voir beaucoup de films du 4 au 13 avril prochain. "Ceux qui en auront le plus l'occasion, ce sont probablement les bénévoles qui doivent surveiller les salles. Mais ils sont plus là pour faire en sorte, par exemple, qu'il n'y ait pas de gens qui emportent des bouteilles dans les salles."

Qu'est ce qui l'attire donc dans ce festival? "D'abord l'ambiance dans l'équipe et celle du festival en général. L'année dernière j'ai beaucoup apprécié la venue de Terry Gilliam, qui n'avait pas d'allures de star du tout. 'Cinénygma' est une occasion unique au Luxembourg de rencontrer des gens pareils." D'ailleurs, la venue de Christopher Lee - les 2 et 3 avril prochain en ouverture de la rétrospective qui lui est consacrée à la Cinémathèque municipale, est pour Björn l'événement le plus attendu de cette édition-ci du festival du film fantastique.

Caractère compliqué

L'organisation de cet hommage s'est révélée assez difficile. L'acteur anglais, né le 27 mai 1922, exige une programmation de films ne faisant surtout pas la part belle au per-

sonnage hantant toute sa carrière: un certain comte de Transylvanie. Parmi les performances qu'il indiqua vouloir montrer lors de cette rétrospective, certaines furent laborieuses à organiser. Mission ardue accomplie par la Cinémathèque, mais qui fait qu'une réputation de personne compliquée précède la venue au Grand-Duché du mythe cinématographique.

"A son âge, il a le droit d'être fier de ce qu'il a fait", commente Björn Gaudront. "Petit garçon, je regardais les premiers Bond. Je me rappelle l'avoir vu dans l'un d'eux. [Le fameux vilain aux trois tétons dans 'The Man with the Golden Gun' (1974).] Pouvoir le voir en personne est une grande opportunité pour moi."

A la question s'il a beaucoup de travail lors du festival, Björn Gaudront répond: "Je ne peux pas vraiment chiffrer le travail d'un bénévole de 'Cinénygma'. On aide où on peut et on investit le temps dont on sait disposer. Parfois il s'agit aussi d'improviser. Il faut donc être flexible."

La discussion continue sur "James Bond", passe par le "Seigneur des Anneaux" et s'engouffre avec "Harry Potter", pour revenir grâce à "Event Horizon" au cinéma fantastique et à "Cinénygma".

Le festival luxembourgeois n'a pas encore atteint la diversité de son grand frère bruxellois. "La Nuit du Film fantastique a été critiquée quant à son manque d'animation. Et cette

année, on a fait des efforts pour améliorer cela." Des animations surprises? Tu ne veux pas nous dire lesquelles? "Évidemment que non. Sinon, Romain Roll va probablement me raccourcir d'une tête, aussi sympa qu'il puisse être."

Germain Kerschen

Le 6e festival "Cinénygma" aura lieu du 4 au 13 avril, à l'Utopolis et à la Cinémathèque municipale. Voir programme p. 16.

